

## LE CHRIST ROI DE L'UNIVERS

Si le dimanche passé nous évoquions la fin de ce monde et le retour de notre Seigneur, la fête d'aujourd'hui clôture l'année liturgique en nous rappelant que Jésus Christ est le Roi de l'Univers, le Maître et le Juge des hommes; Roi des rois, Seigneur des seigneurs. Il en est ainsi car Il est le Verbe par qui tout a été créé, car Il est aussi tête de l'humanité –premier né de toute la création- et parce qu'Il nous a rachetés par son sang et donc nous Lui appartenons. Sa royauté, qu'on célébrait déjà à l'Épiphanie, en Pâque ou pour l'Ascension, assume ici un caractère récapitulatif de toute l'histoire du monde.

### *Le sens de cette fête*

À son origine, l'institution de cette fête (par Pie XI en 1925) visait à prévenir et limiter les désastres que le refus grandissant de Dieu pouvait produire dans la vie des peuples. Elle a été une réaction face à l'apostasie officielle des États occidentaux et à la négation des droits de Dieu sur la société humaine, qui allaient aboutir aux différents totalitarismes du siècle dernier, comme le communisme et le nazisme.

L'histoire récente témoigne tristement ce que devient l'homme quand il s'éloigne de Dieu. Benoît XVI disait: «*Un monde où Dieu n'existe pas devient de toute façon un monde où règne l'arbitraire et l'égoïsme*». L'explication est simple, comme l'avait bien vu Dostoïevski: '*Si Dieu n'existe pas, tout est permis*'; hypothèse que Sartre, Camus et les philosophes du désespoir assumeront comme une évidence, affirmant que Dieu n'existe pas et que rien n'a plus de sens. Beaucoup du cynisme du monde moderne s'enracine dans ces idées.

L'Église aujourd'hui n'attend plus des états une collaboration comme aux temps de la chrétienté, où les rois chrétiens favorisaient positivement sa mission. Elle se réjouit plutôt de sa liberté retrouvée vis-à-vis des états et pouvoirs temporels, et revendique cette liberté afin d'accomplir partout sa mission évangélisatrice. Cette distinction entre le pouvoir temporel et spirituel est déjà consacrée par Jésus lui-même, qui n'a pas voulu exercer un pouvoir terrestre et qui a commandé de rendre '*à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu*' (Mt 22,21).

Comme nous voyons, la laïcité –et la légitime autonomie de l'ordre temporel- est bien plus vieille que la révolution française ! Mais attention ! que cette distinction est loin de signifier que la foi doive se réduire à un fait privé ou qu'elle n'ait des implications dans la vie des peuples ou dans l'organisation de la société. Au contraire, selon l'Évangile, les chrétiens doivent être *lumière du monde et sel de la terre*. La question à nous poser donc, aujourd'hui, est la suivante : en quel sens pouvons-nous parler aujourd'hui d'une «royauté» à l'égard de Christ ? Essayons d'y donner une réponse.

**1) La royauté de Jésus n'est pas une royauté temporelle.** Jésus n'est point roi au sens des rois de la terre : «*Les rois des nations, dit-il, dominent sur elles, et leurs chefs les appellent des bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas ainsi de vous ; mais que le plus élevé d'entre vous soit comme s'il était le dernier et celui qui gouverne comme celui qui sert. Lequel est le plus grand de celui qui est à table ou bien de celui qui sert ? (...) N'est-ce pas celui qui est à table ? Et cependant Je suis au milieu de vous comme celui qui sert*»

Jésus, en effet, n'a jamais voulu dominer sur la terre. Et pourquoi dit-on qu'Il est Roi ?

- Il est roi *par droit de famille* ; Il descendait de la lignée de David, le Grand Roi.

- Il est roi *par droit de création*, ayant tout créé en union avec le Père et le Divin Esprit.

- Il est aussi roi *par droit de conquête*, ayant racheté et sauvé le genre humain perdu par la faute d'Adam.

- Et Il pouvait être Roi aussi *par droit d'élection* ayant été à maintes reprises sollicité par le peuple d'en accepter le titre et la dignité. Mais roi temporel, roi à la manière des rois de la terre, jamais Il n'a voulu l'être...

## **2) Jésus est cependant Roi, mais d'une manière qui lui est personnelle :**

- Tout d'abord, l'Archange Gabriel avait déjà annoncé à Marie que l'enfant qui allait naître d'Elle «*régnerait sur la maison de Jacob et que son règne n'aurait point de fin*».

- Ensuite, Jésus Lui-même se garde de nier qu'Il soit Roi. Au contraire, Il l'affirme clair et net, -et au risque de sa vie- devant Pilate qui Lui demande s'il est roi. «*Tu l'as dit, Je le suis*», répond-Il. Mais Il a déclaré l'instant d'avant que son royaume «*n'est pas de ce monde*». C'est-à-dire qu'Il ne veut pas être un roi temporel qui domine et que le peuple exalte en raison de ses bienfaits. Non, Il est *roi spirituel* ; et sa royauté est une royauté *d'amour* ; Il entend régner par le dévouement et par le sacrifice ... «*Il est comme celui qui sert*» ... Il l'était au milieu de ses apôtres, de ses disciples, de la foule ...

- Enfin, Jésus est un Roi qui demeure à l'autel et au Ciel : à l'autel où il s'offre à l'état de victime non sanglante pour la rédemption des hommes ; au Ciel, où il «*prie son Père pour nous*».

### **Conséquences de la royauté de Jésus-Christ.**

Dès lors que la royauté de Jésus est d'ordre spirituel, *il faut la reconnaître et l'honorer telle qu'elle est*. Et la reconnaître telle qu'elle est, c'est *la considérer par rapport à nous comme une royauté des âmes*. Autrement dit, Jésus veut régner sur les âmes. Comment ? Par la foi, par l'espérance et par l'amour :

- *Par la foi*, qui adhère à ses enseignements et à ceux de son Église ; et qui y adhère parce qu'Il est Dieu, Vie et Vérité, et qu'Il demeure dans son Église jusqu'à la fin des temps ...

- *Par l'espérance*, qui compte sur la *grâce* méritée par Lui ; sur la *prière* qu'Il obtient en faveur de chacun de nous ; sur les *Sacrements* institués par Lui pour la produire ; sur l'*Église* qui tient de son autorité la mission de conduire les âmes à la vie éternelle ...

- *Par l'amour*, qui, moyennant le secours de sa grâce, s'efforce de vouloir tout ce qu'Il veut, afin de Lui plaire.

Chers frères et sœurs,

*Reconnaissons de cœur la royauté de Jésus sur nous-mêmes et prions afin qu'Il règne sur toutes les âmes*. Que son règne arrive de plus en plus, son règne de paix et de justice, car Jésus est «*la Voie*» de la vérité, car Jésus est «*la Vérité*» et la justice, car Jésus est «*la Vie*» et l'amour.

Souvenons-nous que Jésus est «*Celui qui sert*» et qu'Il demande à ses apôtres, à ses disciples, à tous ceux qui veulent entrer au royaume de Dieu, d'être du nombre de ceux «*qui servent*» ; de ceux qui, par conséquent, se sacrifient au service de Dieu et du prochain pour amour à Dieu.

Le Pape François nous rappelle que «*le salut ne commence pas par la confession de la Royauté du Christ mais par l'imitation des œuvres de miséricorde par lesquelles Il a réalisé son Royaume* ; celui qui les accomplit montre qu'il a accueilli la Royauté de Jésus, car il fait place dans son cœur à la charité de Dieu. «*Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour*», a dit Saint Jean de la Croix. Autrement dit, ce qui fait la valeur d'une vie, c'est notre amour de tous les jours pour tous ceux qui nous entourent.

Par sa victoire sur la mort et le péché, Jésus nous a ouvert les portes du Royaume ; mais il nous revient d'y entrer déjà à partir de cette vie en nous faisant proches du frère qui demande du pain, un vêtement, un accueil, un acte de solidarité. En lui, c'est Jésus qui nous visite. Et Il nous promet de récompenser tout acte d'amour, si modeste soit-il. Tout homme qui vit dans l'amour appartient déjà à Jésus. Il est urgent que chacun de nous prenne ses responsabilités dans la construction du Royaume.

Il ne suffit pas de dire, il faut agir. C'est avec le Christ Roi de l'univers -ou Roi de l'amour universel- que nous apprenons à aimer comme Il nous aime : "*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime*".

En ce jour, nous sommes tous invités à mettre nos pas dans ceux du Christ pour partager sa joie d'aimer et pour nous préparer à nous réjouir avec Lui et tous les saints de la vie éternelle.